

Perspectives de NEI

Incertitude politique aux États-Unis : L'incertitude croissante de la politique budgétaire et monétaire américaine a entraîné une volatilité accrue sur les marchés, les investisseurs surveillant de près les données économiques dans l'espoir d'y voir plus clair. **Conclusion :** Les marchés continueront probablement de réagir à l'incertitude politique, ce qui pourrait se traduire par un ralentissement de la croissance économique et un appétit accru pour le risque.

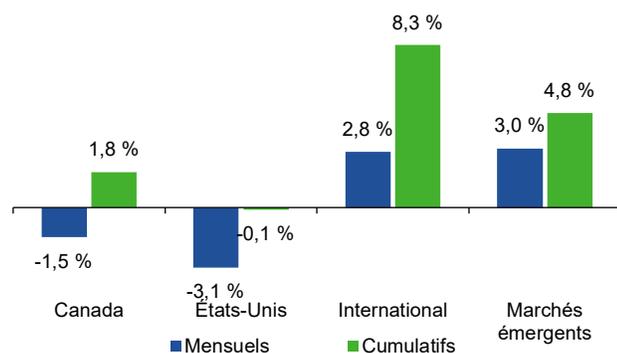
Résilience au Canada : Malgré les vents contraires à l'échelle mondiale, l'économie canadienne reste relativement stable, soutenue par une politique monétaire souple, un secteur bancaire robuste et une monnaie plus faible, qui dope les exportations. **Conclusion :** Les fondamentaux économiques du Canada continuent de procurer une certaine stabilité malgré l'évolution des pressions externes.

Vigueur en Europe : Les marchés européens profitent de bénéfices de sociétés solides, d'une amélioration des conditions commerciales et de perspectives d'assouplissement monétaire, et plusieurs secteurs clés comme les biens de luxe et l'industrie affichent leur résilience. **Conclusion :** La vigueur relative de l'économie et la performance des sociétés européennes laissent entrevoir de meilleures perspectives que dans les autres régions.

Incertitudes politiques aux États-Unis, résilience au Canada et croissance en Europe

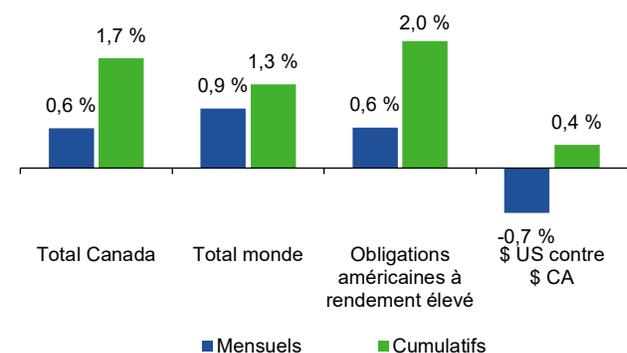
Le mois de février 2025 a été marqué par une incertitude accrue aux États-Unis, les investisseurs s'inquiétant de l'impact des politiques perturbatrices et protectionnistes sur la croissance et l'inflation, sur fond de résultats de sociétés encourageants. La nouvelle administration américaine a également semé la peur au Canada en agitant la menace tarifaire, mais les marchés canadiens sont restés relativement stables. Les investisseurs croient que le Canada saura bien résister, car la banque centrale a les moyens et le gouvernement fédéral, la volonté de soutenir l'économie avec des politiques souples, et son système financier est solide. De leur côté, les marchés européens ont brillé par leur surperformance, portés par la vigueur des bénéfices, les perspectives d'assouplissement monétaire et les avantages commerciaux stratégiques face aux tarifs américains. Face à l'incertitude mondiale, les investisseurs, en quête de diversification, se sont tournés vers les actions européennes, qui offrent une croissance à prix plus raisonnable, et les marchés canadiens. Les sociétés à très forte capitalisation ont perdu du terrain et ont moins bien fait que le reste du marché américain. Tesla a le plus lourdement chuté (-27,6 % en février).

Rendement des actions (en \$ CA)



Canada : indice de rendement global MSCI – Canada; **États-Unis :** indice de rendement global MSCI – États-Unis; **International :** indice de rendement global MSCI EAEO; **Marchés émergents :** indice de rendement global MSCI Marchés émergents. Source : Morningstar Direct.

Rendements des titres à revenu fixe et des devises (en \$ CA)



Total Canada : indice global des obligations canadiennes Bloomberg Barclay; **Total monde :** indice global des obligations mondiales Bloomberg Barclays; **Obligations américaines à rendement élevé :** indice des oblig. amér. à rend. élevé Bloomberg Barclays. Source : Morningstar Direct.

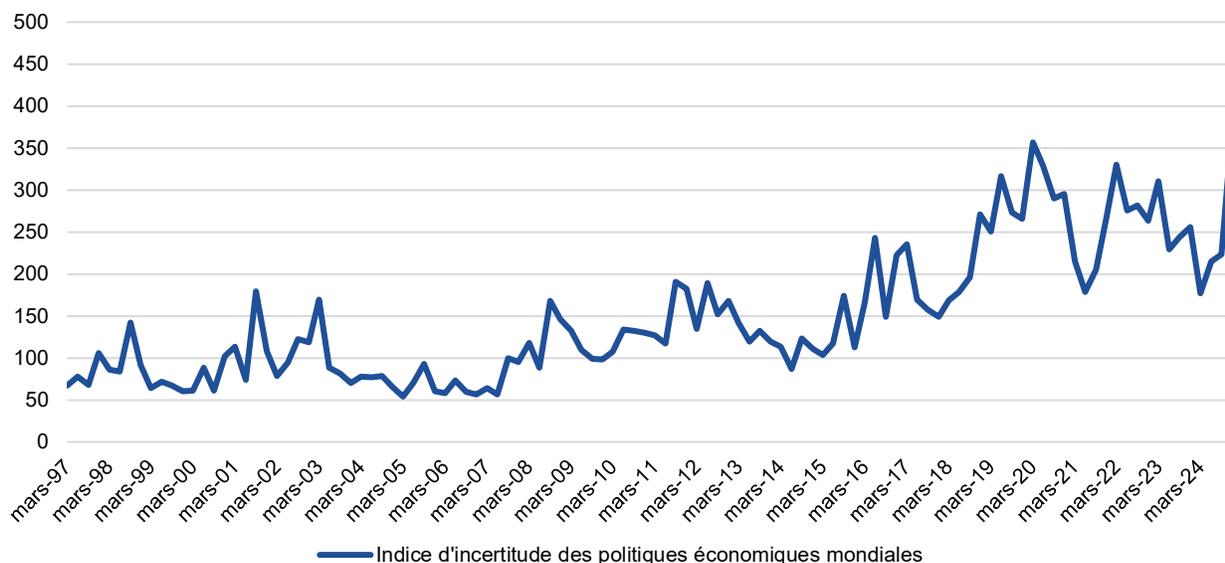
L'incertitude politique aux États-Unis pèse sur les marchés

Les marchés américains ont connu une volatilité croissante en février, les investisseurs s'inquiétant de l'incidence des politiques perturbatrices sur la croissance et l'inflation. Les secteurs qui avaient bondi en réaction à l'élection de Donald Trump ont fait machine arrière, les cryptomonnaies, Tesla et l'indice S&P 500 passant dans le rouge sur les deux premiers mois de l'année. Les données économiques plus faibles que prévu ont aussi pesé sur les marchés : l'indice des surprises économiques est tombé en territoire négatif, la confiance des consommateurs s'est fortement dégradée, les ventes au détail ont déçu et les investissements des entreprises ont stagné. De plus, le département de l'Efficacité gouvernementale (DOGE) a procédé à des licenciements massifs de fonctionnaires, qui ont créé une pression supplémentaire sur les attentes relatives au marché du travail. L'indice d'incertitude politique aux États-Unis a bondi, signe des préoccupations croissantes concernant l'impasse législative et de l'incertitude entourant les priorités de dépenses fédérales. L'administration a adressé de nombreuses menaces tarifaires à ses plus proches partenaires commerciaux, soulevant des craintes de risques inflationnistes tout en freinant la croissance. La Réserve fédérale est restée divisée, certains responsables prônant des baisses de taux pour contrecarrer le ralentissement de la croissance, tandis que d'autres préfèrent jouer de prudence face aux risques d'inflation persistants.

Ces craintes ont été aggravées par les débats entourant la déréglementation éventuelle de secteurs clés, dont la technologie et l'énergie, qui ont attisé l'anxiété des marchés. Les investisseurs ont dû composer avec les signaux contrastés émis par les décideurs, rendant de plus en plus difficile d'évaluer les perspectives économiques à court terme.

Conclusion : L'incertitude politique croissante, la détérioration des données économiques et les mesures d'austérité budgétaire pourraient nuire à la croissance et à la confiance des investisseurs. La situation est d'autant plus inquiétante que les niveaux de valorisation américains continuent de frôler des sommets historiques. Les investisseurs doivent rester vigilants et diversifier leur portefeuille en se tournant vers des segments moins risqués du marché et vers des régions affichant une croissance et des valorisations plus raisonnables, comme l'Europe et le Canada.

L'indice d'incertitude des politiques économiques mondiales atteint des sommets sans précédent



Source : Bloomberg.

Résilience du Canada face à la menace tarifaire et à l'incertitude mondiale

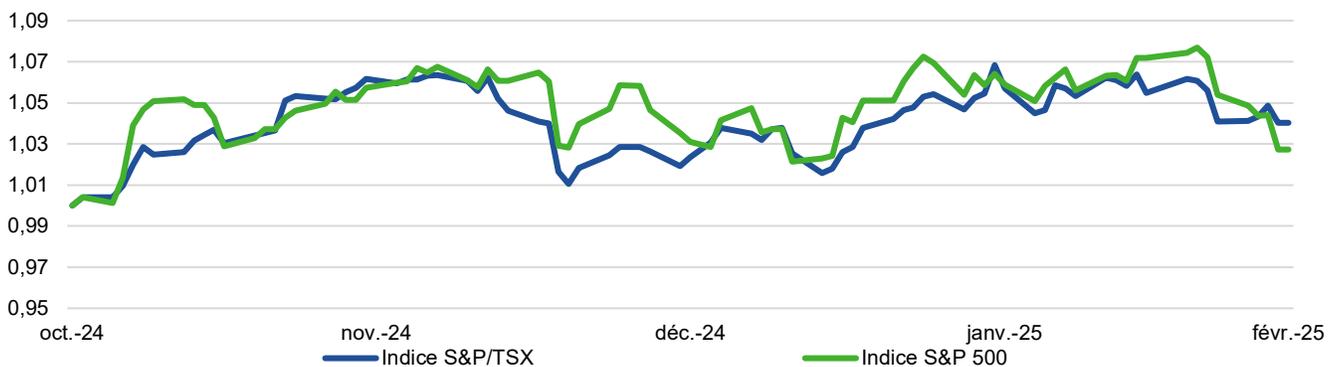
Le PIB canadien a enregistré une étonnante croissance forte au quatrième trimestre de 2024 grâce à la vigueur de la consommation, des investissements résidentiels et des investissements des entreprises. La croissance du PIB par habitant a été la plus élevée en sept trimestres, les réductions de taux ayant jusqu'à présent réussi à stimuler l'économie. L'imposition de tarifs de 25 % représente une grave menace pour l'économie canadienne et pourrait la plonger dans une légère récession si les tarifs ne sont pas levés. Cependant, le TSX serait

probablement plus résilient et souffrirait moins des tarifs que l'économie canadienne. La croissance des bénéfices des sociétés canadiennes connaîtra une solide reprise dans les prochains trimestres. La forte exposition du marché canadien à l'énergie, aux matériaux et aux services financiers le rend aussi moins sensible aux perturbations commerciales à court terme, ce qui l'aidera à surmonter la tempête tarifaire. Le secteur bancaire est bien capitalisé et provisionné, et les entreprises qui ont des revenus en devises étrangères profiteraient également d'une dépréciation du huard. En outre, le Canada affiche un des plus faibles déficits budgétaires du G7, ce qui permet au gouvernement fédéral d'offrir un soutien financier ciblé aux secteurs d'activité touchés, ou plus directement aux consommateurs. L'inquiétude des consommateurs canadiens à l'approche des renouvellements de prêts hypothécaires semblait exagérée. L'augmentation des taux d'épargne des ménages et les niveaux d'emploi stables ont créé un coussin financier et allégé les craintes de difficultés financières à grande échelle.

On prévoit toujours que la Banque du Canada abaissera son taux directeur encore deux fois cette année, mais elle a toute latitude pour le réduire plus énergiquement au besoin pour soutenir la croissance. Cependant, cela accroîtrait encore davantage l'écart de taux entre les deux pays et entraînerait une dépréciation supplémentaire du huard.

Conclusion : Le Canada est en mesure de protéger son économie contre les menaces tarifaires, car il dispose d'une marge de manœuvre considérable sur le plan de la politique budgétaire et monétaire, et les conditions d'exportation s'améliorent avec la dépréciation du huard. L'incidence sur le TSX pourrait être encore plus limitée, puisque les poids lourds comme l'énergie, les matériaux et les services financiers sont moins touchés par les tarifs. Les actions et les titres à revenu fixe canadiens demeurent attrayants face à la perspective de deux baisses de taux supplémentaires, d'un renforcement de la croissance des bénéfices et de niveaux de valorisation raisonnables.

Les marchés canadiens affichent leur résilience face aux menaces tarifaires



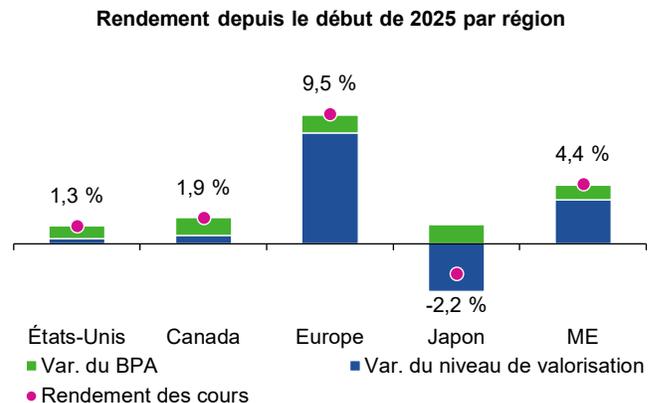
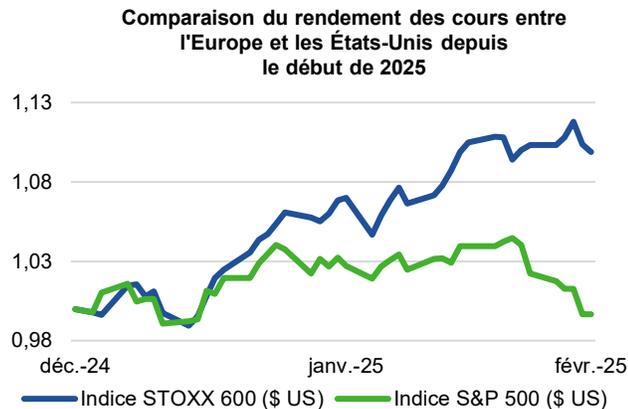
Source : Bloomberg.

Les solides fondamentaux soutiennent la dynamique en Europe

Les marchés européens ont continué de surclasser leurs homologues nord-américains en février, portés par les solides bénéfices des sociétés, les accords commerciaux favorables et la demande soutenue des consommateurs. L'accord américano-ukrainien sur les minerais a fortement dopé les actions des secteurs de l'industrie et des matériaux, en particulier celles liées à la construction, aux infrastructures et aux chaînes d'approvisionnement en semiconducteurs. Les grandes sociétés européennes, notamment les fabricants de biens de luxe et de consommation comme LVMH et Richemont, ont également affiché des bénéfices supérieurs aux attentes, ce qui a renforcé l'optimisme au sujet de la trajectoire économique de la région.

Les attentes relatives à la politique de la Banque centrale européenne (BCE) ont aussi fortement influé sur le moral des investisseurs. Face à la modération de l'inflation, la BCE continuera probablement de réduire ses taux durant les prochains mois, ce qui pourrait apporter un soutien supplémentaire aux secteurs sensibles aux taux comme l'immobilier et les services publics. De plus, les valorisations des actions européennes demeurent plus intéressantes que celles des actions américaines, car la croissance des bénéfices se poursuit dans plusieurs secteurs. Cet écart de valorisation suscite un intérêt croissant de la part des investisseurs mondiaux en quête d'occasions à l'extérieur des États-Unis.

Les actions européennes ont bondi en 2025, portées par un regain d'optimisme sur la croissance



Source : Bloomberg.

Les marchés émergents, en particulier la Chine, affichent eux aussi des signes de stabilisation. Les tarifs américains plus bas que prévu et les progrès de l'intelligence artificielle ont nourri l'optimisme sur le secteur technologique chinois, qui a été un catalyseur clé des récents gains des actions asiatiques. Même si les craintes géopolitiques et les défis de longue date persistent, plusieurs occasions de placement dans les secteurs chinois de la TI et de la consommation discrétionnaire suscitent l'intérêt des investisseurs.

Conclusion : Dans un contexte très incertain qui récompensera la diversification, l'Europe est une destination d'investissement intéressante, car elle profite de bénéfices solides, de perspectives d'assouplissement monétaire et de niveaux de valorisation intéressants. Les marchés émergents offrent également des occasions aux investisseurs qui recherchent des niveaux de valorisation et une croissance favorables.

Données et opinions en date du 28 février 2025.

©2025 Morningstar. Tous droits réservés. Les renseignements contenus dans le présent document : (1) sont la propriété de Morningstar Research Services LLC, de Morningstar Inc. et/ou de ses fournisseurs de contenu; (2) ne peuvent être reproduits ni distribués; et (3) sont fournis sans garantie quant à leur exactitude, exhaustivité ou caractère à propos. Morningstar Research Services, Morningstar et leurs fournisseurs de contenu déclinent toute responsabilité à l'égard des dommages ou des pertes pouvant découler de l'utilisation de ces renseignements. L'accès aux renseignements contenus dans le présent document ou leur utilisation n'établit pas de relation de conseiller ou de fiduciaire avec Morningstar Research Services, Morningstar Inc. ou leurs fournisseurs de contenu. Le rendement passé ne garantit pas les résultats futurs.

Le présent document est fourni à des fins éducatives et d'information uniquement et ne vise pas à apporter précisément, sans s'y limiter, des conseils financiers, fiscaux, de placement ou de toute autre nature. Les opinions exprimées aux présentes peuvent changer sans préavis, car les marchés évoluent au fil du temps. Les renseignements contenus aux présentes sont jugés fiables, mais NEI ne garantit pas leur exhaustivité ni leur exactitude. Les opinions exprimées à l'égard, d'un titre, d'une industrie ou d'un secteur du marché en particulier ne doivent pas être interprétées comme une intention de réaliser des transactions concernant un fonds géré par Placements NEI. Les énoncés prospectifs ne constituent pas des garanties concernant des rendements futurs et les résultats réels peuvent être substantiellement différents des prévisions en raison de risques et d'incertitudes. Ne vous fiez pas indûment aux renseignements prospectifs. Les placements dans les fonds communs de placement peuvent être assortis de commissions, de commissions de suivi, de frais de gestion et d'autres frais. Veuillez lire le prospectus et/ou l'Aperçu du fonds avant d'investir. Les fonds communs de placement ne sont pas garantis, leur valeur fluctue fréquemment et les rendements passés peuvent ne pas se reproduire.

Les renseignements de MSCI sont réservés à votre usage interne. Leur reproduction et leur rediffusion sous quelque forme que ce soit ne sont pas autorisées. Ils ne doivent servir de fondement ou être intégrés à aucun instrument, produit ou indice financier. Aucun des renseignements de MSCI ne constitue un conseil ou une recommandation de placement en vue de la prise d'une décision de placement (ou contre la prise de celle-ci) de quelque nature que ce soit et ils ne devraient pas être utilisés à cette fin. Les données historiques et les analyses ne doivent pas être considérées comme une indication ou une garantie de quelque analyse, révision ou prédiction des rendements futurs. Les renseignements de MSCI sont fournis tels quels et leur utilisateur assume tous les risques découlant de l'utilisation qui en est faite. MSCI, chacune de ses sociétés affiliées et chaque personne qui s'occupe de la collecte, du calcul ou de la création des renseignements de MSCI ou qui y participe (collectivement, les « parties MSCI ») déclinent expressément toute garantie (y compris sans

s'y limiter toute garantie d'originalité, d'exactitude, d'intégralité, d'opportunité, d'absence de contrefaçon, de qualité marchande ou d'adaptation à un usage particulier) à l'égard des renseignements. Sans limiter ce qui précède, les parties de MSCI ne pourront en aucun cas être tenues responsables de tout dommage direct, indirect, particulier, accessoire, punitif, consécutif (y compris la perte de profits) ou de tout autre dommage.

Placements NEI est une marque déposée de Placements NordOuest & Éthiques S.E.C. (« NEI S.E.C. »). Placements Nordouest & Éthiques inc. est le commandité de NEI S.E.C. et une filiale en propriété exclusive de Patrimoine Aviso inc. Aviso est le seul commanditaire de NEI S.E.C. Aviso est une filiale en propriété exclusive de Patrimoine Aviso S.E.C., détenue à 50 % par Desjardins Holding financier inc. et à 50 % par une société en commandite appartenant aux cinq centrales de caisses de crédit provinciales et au Groupe CUMIS limitée.